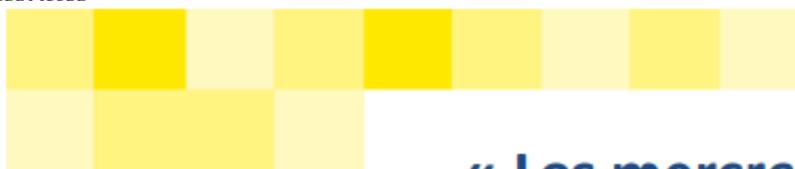


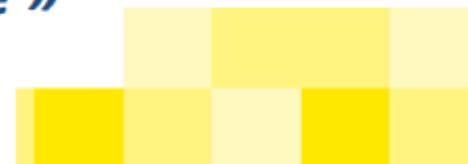


ACADÉMIE DE POITIERS

*Liberté
Égalité
Fraternité*



« Les mercredis de la recherche »



13H30-14H30

La dynamique motivationnelle : de quoi parle-t-on ?

Conférence de Cécile Bétermin

Cécile Bétermin est CARDIE, Doyenne des Inspecteurs d'académie - Inspecteurs pédagogiques régionaux, IA-IPR Histoire-Géographie-EMC



Introduction : appétence, inappétence, motivation à apprendre...de quoi parle-t-on exactement ?

Appetentia : désir

Appétit de savoir : savoir venant de saveur, manifester de l'appétence serait donc désirer « goûter » les saveurs de la connaissance ?

Appétence : tendance de l'être à satisfaire ses penchants naturels

***Manifester à l'école une curiosité active, est-ce un « penchant naturel ? »
Pourquoi privilégions-nous la question de l'inappétence plutôt que celle de
l'ennui ?***

Questionner l'ennui suscite de vives réactions, probablement parce qu'implicitement l'ennui serait imputable à l'enseignant tandis que l'inappétence n'incomberait qu'à l'élève. L'implicite ici serait celui du **caractère quasi inné de cette inappétence.**

***Résonnances : décrochage, perte d'estime de soi, ennui générateur de la
perte de sens, l'indifférence, sentiment de non appartenance.***

Une évolution progressive dont les premières étapes sont peu visibles*

L'élève est	Acteur	Présent	Passif	Désimpliqué	Décroché
<i>L'élève ressent</i>	<i>Appétence</i>	<i>Persévérance</i>	<i>Inappétence</i>	<i>Désintérêt</i>	<i>Dégoût</i>
Ce qui se voit	Adhésion	Adhérence	Présence	Absences	Abandon

*De l'inappétence au décrochage : quel processus ? Que proposer en amont et en aval ?
 par [Marie-Cécile Bloch](#) & par [Bernard Gerde](#)

I Le rôle de l'école : apprendre des connaissances « secondaires »...

Ou la motivation apparaît comme nécessaire...

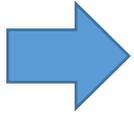
- Des apprentissages « inutiles »
- Ce que l'on sait des conditions de l'engagement des élèves...: l'apport des neurosciences, des sciences cognitives...

Les dimensions cognitives ne suffisent pas à expliquer les résultats des élèves et on doit considérer leurs interactions avec les dimensions conatives et affectives des apprentissages (motivation, estime de soi et espérance de succès)

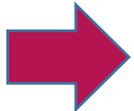
BANDURA, A LOCKE, E.A (2003) : Negative self-efficacy and goal effects revisited, Journal of Applied Psychology

DECI, E and RYAN, R (2002) : Handbook of self-determination research, University of Rochester Press

II La motivation : de multiples déterminants et indicateurs...



Beaucoup de théoricien de l'éducation ont tenté de donner des définitions, et finalement, nous choisissons d'en retenir une seule, de Rolland VIAU: « **Un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but** ».*



Approche socio-cognitive : postule que les comportements de l'élève (engagement/persévérance ou évitement) sont grandement influencés par ses croyances et ses représentations cognitives (attentes et valeur) et que ces cognitions sont, à leur tour, influencées par l'environnement dans lequel l'élève évolue et, plus particulièrement, par son environnement social.

De multiples déterminants, plusieurs indicateurs sont à la manœuvre : on parle de dynamique motivationnelle

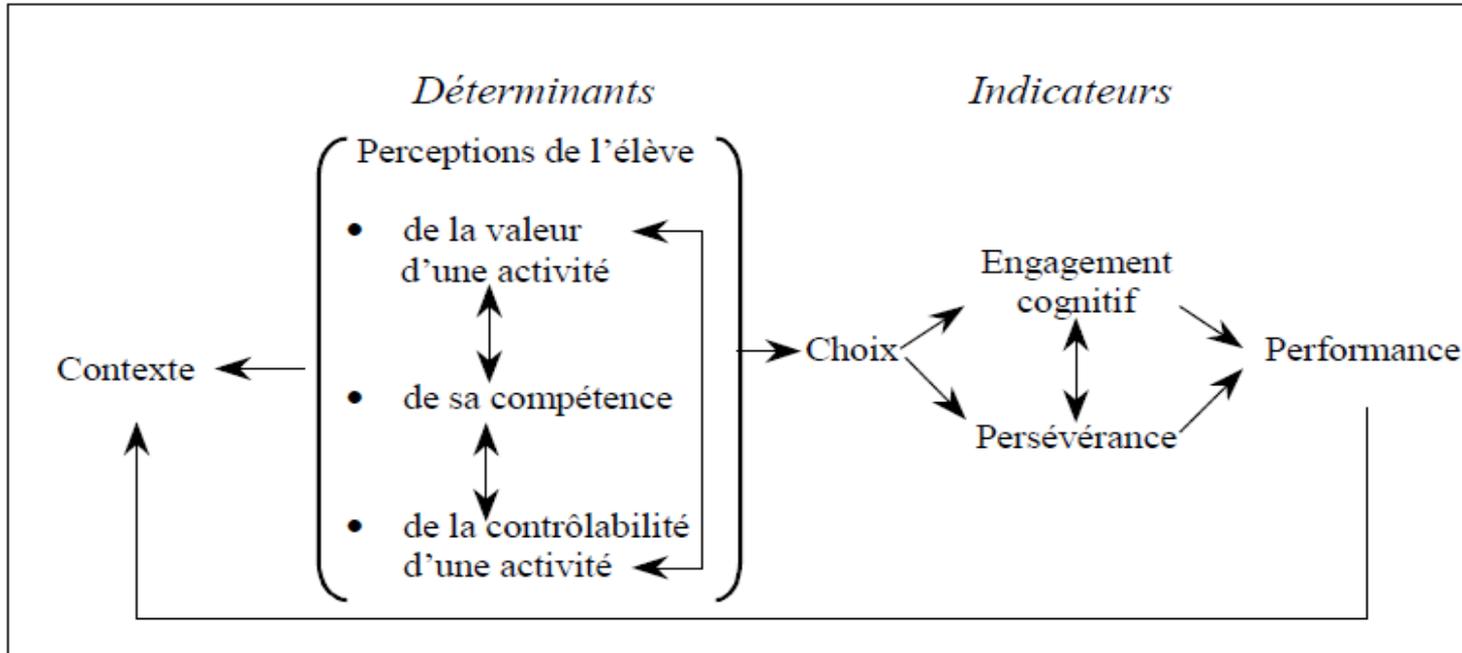
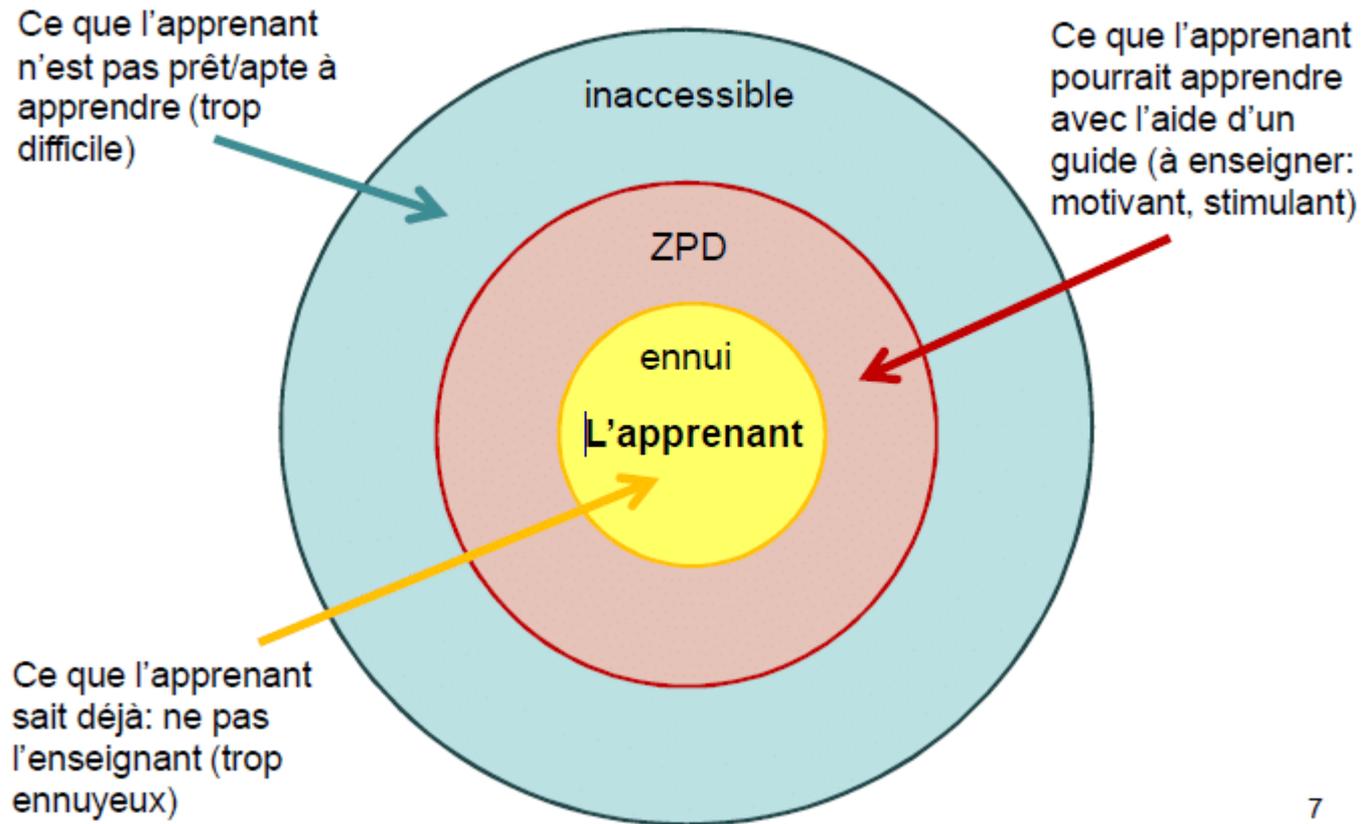


Figure 1 : Le modèle de VIAU (1997, p. 32).

La manière dont un élève se perçoit face à ses activités d'apprentissage influence son choix de s'engager cognitivement dans celles-ci et de persévérer jusqu'à son accomplissement, condition également de la performance.

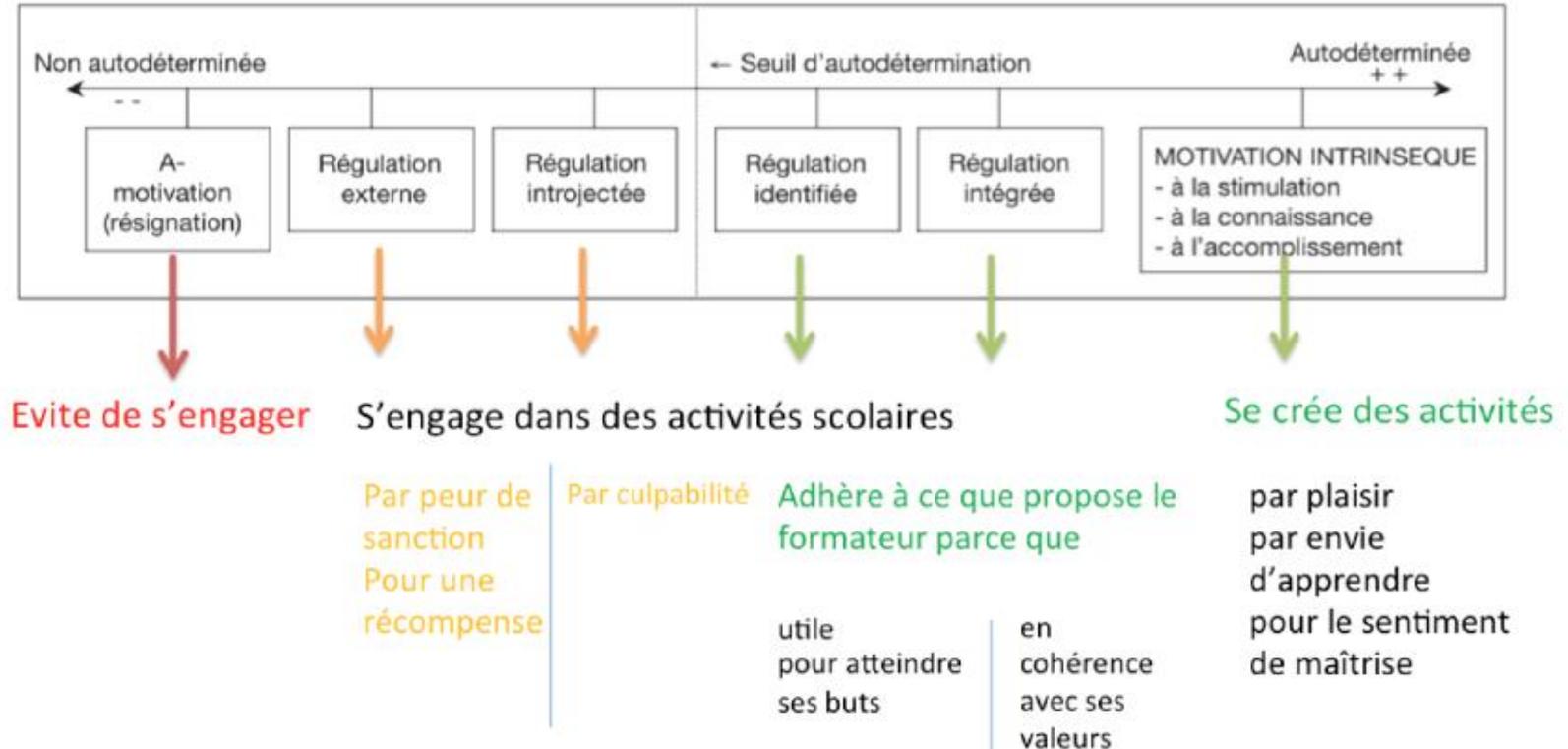
III Dynamique et engagement : la force du message...vers l'autorégulation et la métacognition



- les efforts**
- l’implication**
- la concentration**
- la persévérance**
- les progrès. Et non pas la performance**

« La métacognition désigne les processus cognitifs qui contrôlent et évaluent la cognition elle-même. Autrement dit, le terme de "métacognition" désigne l'ensemble des processus par lesquels chacun d'entre nous régule son attention, choisit de s'informer, de planifier, de résoudre un problème, repère ses erreurs et les corrige. À l'école, cet ensemble de capacités joue un rôle central. Une "bonne régulation" conduit l'élève à s'engager dans l'apprentissage avec confiance et enthousiasme. La "mauvaise régulation" de la métacognition se solde par le dégoût d'apprendre, l'évitement de l'école, le décrochage, et par ce que l'on nomme « la spirale de l'échec ». Pas plus que la spirale de l'échec, la spirale de la réussite n'est un choix de l'élève. Réussir ou échouer résultent d'un ensemble de microdécisions de l'élève dictées, entre autres, par la manière dont l'enseignant interagit avec lui et structure sa confiance. Certains gestes professionnels jouent un rôle central pour élever la confiance des élèves. »

Joelle PROUST : https://joelleproust.org/wp-content/uploads/2012/09/Chapitre-CSEN-Proust_11-Juillet-19.pdf



Le modèle de l'auto-détermination de Deci et Ryan (1985, 2002)

Pour en savoir plus : <https://www.cairn.info/revue-staps-2010-2-page-7.htm>

Conclusion...et vous, où en êtes-vous ?



E + S + A = Croissance

Mentalité fixe



Mentalité de croissance

Il importe de prendre conscience que :

- nous avons tous une tendance naturelle vers l'une ou l'autre des mentalités;
- différents déclencheurs peuvent influencer notre mentalité;
- notre mentalité, fixe ou de croissance, influence notre perception de l'effort et de la place de l'erreur dans l'apprentissage.

“ La perception de nous-mêmes que nous choisissons d'adopter influence profondément les choix que nous faisons dans notre vie. Les croyances que nous avons face à notre personnalité, notre intelligence et notre caractère déterminent notre capacité d'atteindre notre plein potentiel.

- Traduction libre - Tiré de Mindset, Carol S. Dweck



ACADÉMIE DE POITIERS

Liberté
Égalité
Fraternité